

Chers partenaires, nous sommes heureux de partager le numero consacré aux activités fares du deuxième trimestre de l'année encours ; :

Au sommaire :

- *L'EAU C'EST LA VIE*
- *DE VICTIME A ACTRICE DE CHANGEMENT*
- *JUSTICE VERS LES JUSTICIABLES*
- *ESPOIRE POUR LES DEPLACES DE DJUGU*
- *FEMMES ET ELECTION*
- *FORMER POUR TRANSFORMER*

« *L'EAU C'EST LA VIE !* »

PHOTO DU FORAGE DE TENAMBO

« *L'eau c'est la VIE!!!, En fin, de l'eau!!!* », la population de Oicha s'exclame.....

Une femme de TENAMBO à OICHA temoigne : « *Ma fille a été kidnappée à 3h du matin à la source ; nous devons parcourir des kilomètres à 2h, 3h du matin pour avoir de l'eau; malgré l'insécurité. Merci à SOFEPADI* » .

La population de la commune rurale d'Oicha et les déplacés et n'ont plus accès aux champs, activité principale qui représente pourtant 90% de leurs revenus. En conséquence, on observe une précarité généralisée dans la commune rurale d'Oicha avec un accès à la nourriture, à l'eau et donc à la santé très difficile.

SOFEPADI enregistre plus des cas des victimes piégées sur la route de la source, les femmes et filles devaient ses réveillées très tôt vers 3H, pour aller chercher de l'eau ; la recherche de l'eau sur de longue distance était également la cause de violences sexuelles et d'enlèvement de femmes et filles par les groupes et forces armés non-gouvernementales.

L'usine de traitement d'eau située dans le quartier KALONGO prise d'assaut par les miliciens MAI MAI depuis plusieurs mois ; la population souffre et les femmes parcours des kilomètres pour s'approvisionner en eau potable. La crainte est que ceux qui ne trouve l'eau potable consomment l'eau des rivières, d'où l'exposition aux maladies d'ordre hydrique.

Une enquête diligentée par les Amis du Kivu en collaboration avec l'ISTM OICHA, partenaire de la SOFEPADI, a montré que le problème d'accès à l'eau potable occupait une place de taille et méritait une réponse rapide afin d'assainir l'environnement et contribuer à la santé nutritionnelle des familles en commune rurale d'Oicha.

Ainsi la SOFEPADI a entrepris un projet visant à doter la Commune rurale d'Oicha d'eau par le forage de puits et à assurer la distribution et la construction de la clôture des bornes fontaines pour la salubrité et la protection des sites d'eau

## « DE VICTIME A ACTRICE DE CHANGEMENT »



*« Sur le terrain, nous faisons en sorte que les victimes deviennent des survivantes, à travers la prise en charge holistique. Nous aidons les femmes à acquérir des compétences pour l'autonomisation économique, à connaître leurs droits, et nous par la suite nous facilitons leur réintégration dans leur communauté pour qu'elles participent au développement en tant que agents de changement »LUSENGE*

La prise en charge holistique passe à travers un accompagnement médical, Psychologique, Judiciaire et socioéconomique.

PRISE EN CHARGE EN CHIFFRE de Mai à Juillet 2018 :

160 Nouveaux cas de Violences sexuelles dont 2 hommes, ont été pris en charge sur le plan médical

91 Nouveaux cas des viols ayants reçu le kit post viol dans le 72H

101 Nouveaux cas de VSBG ont bénéficié d'un accompagnement Psychologique.

448 cas d'Infections Sexuellement Transmissible (IST) soignés

490 Personnes (SGBV et IST) ont bénéficiées du Conseil Dépistage Volontaire (CDV) au VIH, 0 Cas positif

59 Femmes et filles ont accèdes de services du Planning Familial

51 dossiers accompagnés en justice,

SOFEPADI a pour mission la promotion et la défense des droits spécifiques des femmes et familles et une vision d'un Congo dans lequel mères et jeunes filles ont le même accès aux droits sociaux de base que les hommes.

Nos objectifs sont de promouvoir et défendre les droits des femmes et filles; d'éduquer à la paix et à la cohabitation pacifique entre les communautés et d'impliquer les femmes dans la prise des décisions.

Portant Haut la Voix de femmes congolaises ; Mme LUSENGE, lors du Débat public du Conseil de sécurité sur les femmes, la paix et la sécurité en Octobre 2015 ; a déclaré

*« Je rêve de voir arriver le jour où il n'y aura plus d'armes qui nourrissent la violence dans mon pays. »*

## « JUSTICE VERS LES JUSTICIABLES »

Les violences sexuelles sont réprimées par le Code Pénal Congolais mais les institutions judiciaires sont éloignées des lieux de commission de crime et les victimes méconnaissent la procédure judiciaire. Ainsi il est régulier que les dossiers de violence sexuelle en milieux ruraux se soldent par le biais d'arrangements privés et donc les auteurs des méfaits ne sont pas jugés. Malgré l'usage d'accords privés, les tribunaux restent engorgés par les nombres de dossiers. L'effectif du personnel judiciaire étant insignifiant par rapport à la zone à couvrir, il y a une extrême lenteur de la procédure judiciaire. Cette lenteur nuit également à la bonne tenue des enquêtes et procès puisque la région restant instable les populations continuent de se déplacer.



Ainsi SOFEPADI organise des Audiences Foraines dans les communautés afin de permettre la clôture de dossiers qui n'avancent pas devant les tribunaux civils ou militaires. Ces audiences sont un véritable moyen de sensibiliser la population et la conscientisée sur le respect des droits humains dont ceux des femmes et combattre les violences basées sur le genre.

*« Nous voulons que vous continuez à organiser des chambres foraines, comme cela se passe devant la communauté, les gens comprennent que nous sommes réellement victime cela nous permet de retrouver notre dignité »* (Témoignage d'une victime à Mbau)

La participation massive de la population lors du déroulement des procès encourage la dénonciation et la meilleure compréhension sur le fonctionnement de la justice sur le cas des violences sexuelles.

10 Dossiers de violences sexuelles ont été alignés lors de la chambre foraine qui s'est tenue à KASINDI, du 10 au 16 Avril 2018. Il y a eu 8 jugement gagnés, un dossier acquitté faute de preuve et un dossier pour lequel le tribunal s'est déclaré incompétent faute de la minorité d'âge de prévenu et il le renvoie à son juge naturel la peine la plus forte est de 17 ans et la peine la moins forte est de 2 ans pour la prévention de viol d'enfant. Les dommages et intérêts sont élevés à 7000 dollars américains et les dommages inférieurs est 3000000 franc congolais.

*« ESPOIRE POUR LES DEPLACES DE  
DJUGU »*

En Avril ; SOFEPADI a apporté quelques vivres afin de venir en aide à la population déplacée. Un hangar faisant office d'une clinique mobile a été érigé sur le site pour identifier les cas des violences sexuelles et bases sur le genre ; administrer les premiers soins et référencer les cas vers KARIBUNI WA MAMA.

Le 19 Mai dernier, SOFEPADI est venue en aide à 100 femmes d'âge (environs 50% des femmes âgées du camp) avancé en leur délivrant des pagnes et des habits. Cette aide ne répond néanmoins pas à tous les besoins urgents de ces ménages





Réalisant que ces deux actions sont insuffisantes compte tenu de la situation des ménages présents dans le camp et donc de l'urgence et l'importance de leurs besoins, SOFEPADI a identifié les 1500 ménages les plus vulnérables au sein de la population du camp afin de leur fournir une assistance complète. Ce nombre étant décidé en fonction des capacités de SOFEPADI. L'assistance apportée se divise en trois phases. Tout d'abord début juillet nous avons distribués des vivres, bâches et des articles de ménage. Puis nous avons mis en place des points de lavage de mains afin d'éviter les maladies des mains sales (fièvre typhoïde, de la péritonite et du choléra). Ensuite le centre Karibunin Wamama (centre de SOFEPADI) s'est approvisionné en médicaments et produits de première nécessité afin de permettre au centre de répondre aux besoins de santé des ménages identifiés présents dans le camp. Enfin ce projet va se terminer par l'organisation de séances de sensibilisation sur les maladies sexuellement transmissible, la planification familiale, l'hygiène de l'eau et l'assainissement.

## « FEMMES ET ELECTION »

A travers le programme d'appui à la participation Politique des femmes, la SOFEPADI s'est assigné comme mission d'outiller suffisamment les femmes candidates de BENI et de BUNIA afin d'espérer à des personnes de qualité dans la gestion des cités.

Du 27 au 28 Juillet, 22 candidates ont participé à l'atelier de renforcement des capacités sur : Moyen de communication et comment préparer la campagne électorale. Elles ont été coaché sur la conception des messages et slogans dynamiques ; sur l'attitude et même sur la posture





A BENI, les femmes avaient plusieurs questions sur le fonctionnement de la machine à voter,

Une séance de travers a été organisé afin d'apporter plus d'éclaircissements sur les questions des empreintes non visibles sur la quarte d'électeur, le temps de la procédure du vote avec la machine,



Restez informé sur nos activites :

Mettre le lien de facebook ; twitter et